

CENTRE DU PLEIN EVANGILE
« LE GENET »
Lubumbashi
République Démocratique du Congo

APPROCHE ESCHATOLOGIQUE DE L'ŒUVRE
DES KEHATHITES
« LA MISE HORS SERVICE TEMPORAIRE
DU SANCTUAIRE DE DIEU ET SES
CONSEQUENCES SUR L'EGLISE ET SUR
LE MONDE»

Frère GUYGUY SAMBWE KABULO
Avril 2009

Introduction

Les kéhathites étaient chargés du transport des choses saintes après que le sanctuaire était démonté, et ils avaient donc le rôle de délocaliser le sanctuaire. Vue de près, la délocalisation du sanctuaire révélait *une mutation importante qui se passait dans la vie du peuple de Dieu de manière spirituelle et cachée*. Toutes les fois que le sanctuaire de Dieu était démonté la vie du peuple de Dieu était sur le point de passer à une étape supérieure, car toute l'activité du peuple de Dieu était programmée selon les cycles du sanctuaire de Dieu. Quand il était démonté le peuple devait se préparer à se déplacer, pour le suivre et aller s'installer à l'endroit où le sanctuaire devait s'installer.

Sur le plan eschatologique il y avait quelque chose d'important qui se passait derrière tous ces campements et ces décampements : le peuple de Dieu cheminait petit à petit vers son territoire prophétique ou son héritage et en même temps qu'il croissait en âge (durant les quarante ans de déplacements), il croissait en esprit. Il devenait grand et son nom devenait de plus en plus important.

De même en ce qui concerne le peuple de Dieu qui se trouve dans le monde aujourd'hui, toute sa vie est programmée sur les cycles du sanctuaire de Dieu, à savoir l'église. Celle-ci est en train de subir des mutations et des séries de décampements et de campements, et chaque fois le peuple de Dieu qui est sur la terre subit des mutations importantes, il grandit et il chemine petit à petit vers son héritage.

Le message de Jésus-Christ aux sept églises de l'Apocalypse est un indice de cette croissance, de la première église, Ephèse, à la septième église, Laodicée, le peuple de Dieu subit des mutations et grandit jusqu'à atteindre sa stature parfaite dans son héritage à la fin de la septième église. Avec les yeux physiques on ne sait pas voir ce qui se passe, mais l'esprit averti peut découvrir les mutations qui se passent dans la vie du peuple de Dieu. Le passage d'une église à l'autre est exactement un décampement et l'installation d'un nouveau camp.

Il viendra un temps où l'église achèvera tous ses décampements et qu'elle sera au terme de tous ses déplacements. Elle devra se sédentariser et rester dans un lieu définitif où l'œuvre du temps ne sera plus nécessaire. Dans son héritage elle sera obligée de rester sur place, ayant achevé ses mutations. A ce moment là les cycles du sanctuaire seront achevés et le temple de Dieu ne pourra plus être démonté pour être à nouveau reconstruit. Comme le temple construit par Salomon était l'achèvement de toutes les mutations du sanctuaire construit par Moïse, de même un jour le sanctuaire de Dieu dans l'éternité sera l'achèvement de toutes les mutations que le sanctuaire de Dieu a connues dans le temps.

A la dernière mutation, au passage de l'église de Laodicée (la dernière) à l'héritage du peuple de Dieu dans l'éternité, il y a des vérités importantes à connaître, à savoir que **la dernière délocalisation du sanctuaire de l'église sera accompagnée d'un retrait des bénéfices du sanctuaire de Dieu au monde, en sorte que le monde ne connaîtra plus de grâce divine et devra connaître la colère de Dieu.**

Dans l'œuvre du décampement du sanctuaire de Dieu, il y avait un ordre précis que Dieu avait imposé, à suivre strictement. Chaque élément du sanctuaire avait sa place dans les événements de tous les jours et il ne fallait jamais inverser cet ordre. Lorsque le décampement arrivait, toutes les fois qu'il fallait décamper, *les éléments du sanctuaire étaient progressivement mis hors service*, ils étaient voilés puis enveloppés dans des couvertures ayant des couleurs particulières qui dénotaient le passage d'un état spirituel à un autre, et qui symbolisaient aussi la délocalisation.

La mise hors service des éléments du sanctuaire impliquait en elle – même **la cessation du rôle joué par ces éléments du sanctuaire dans la vie du peuple de Dieu**. Car il faudra se rappeler que chaque élément du sanctuaire de Dieu avait été fait (ou créé) pour accomplir une

mission particulière dans le sanctuaire pour le bénéfice du peuple de Dieu. Tous les éléments du sanctuaire étaient intimement liés à la vie du peuple de Dieu.

A l'inverse, chaque fois qu'un de ces éléments était mis hors service pour le décampement, il cessait de jouer son rôle, jusqu'au prochain campement, au moment où le sanctuaire sera de nouveau dressé et que tous les éléments du sanctuaire reprendront leur rôle. Le décampement s'accompagnait toujours de la suspension des rôles joués par les éléments du sanctuaire.

Et il faut retenir que fondamentalement, le sanctuaire avait été construit sur instruction de Dieu, pour qu'il puisse habiter au milieu du peuple de Dieu (Ex.25 :8). La présence de Dieu au milieu de son peuple était donc symbolisée et particulièrement attachée au sanctuaire. Ainsi l'absence du sanctuaire du milieu de ce peuple équivalait à l'absence de Dieu du milieu d'eux.

Ce qui nous permet d'affirmer que le jour où le sanctuaire de Dieu sur la terre sera mis hors service pour le décampement, sa délocalisation (le fait de quitter la terre, ou l'enlèvement) sera accompagnée en même temps du retrait de la présence de Dieu de la terre des hommes, pour laisser à sa place « son rival ». Sans le sanctuaire de Dieu sur la terre Dieu ne peut pas habiter au milieu des hommes.

Etape 1. Voiler l'Arche de l'alliance : la clôture du temps de la grâce (Ex.25 :10-22 / No.4 :5-6)

Le premier élément du sanctuaire à être mis hors service était l'Arche de l'alliance. L'arche de l'alliance était composée de trois parties essentielles, qui représentaient en même temps le triple rôle de l'arche dans la vie du peuple de Dieu.

- a) Le coffre de cette arche contenait les tables de la loi : ce qui révèle que le premier rôle joué par cet élément du sanctuaire consistait dans l'alliance entre Dieu et les hommes. Cette alliance disait que les hommes devenaient membres du peuple de Dieu et ils s'engageaient à se séparer de toute leur vie ancienne, de leurs origines païennes et de leurs divinités, pour ne s'attacher qu'à Dieu, en tant que leur seul Dieu. En retour Dieu s'engageait à leur fournir sécurité et protection en toutes circonstances, et à veiller sur eux comme sur la prunelle de son œil. En conclusion de cette alliance des tables de lois ont été écrites par Dieu, pour servir de guide et d'instructeur sur la manière de vivre avec Dieu. Ces tables de la loi étaient des recommandations à suivre strictement pour pouvoir vivre avec Dieu. Les bénéfices de cette loi étaient nombreuses, mais spécialement résumés par « le bonheur » du peuple de Dieu (comme conséquence de l'obéissance à la volonté de Dieu). Esaïe 42:21 dit *L'Eternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, Publier une loi grande et magnifique*, pour paraphraser la raison ou le rôle joué par la loi de Dieu dans la vie du peuple de Dieu. Et Esaïe 48:18-19 renchérit en disant « *Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements ! Ton bien-être serait comme un fleuve, Et ton bonheur comme les flots de la mer ; Ta postérité serait comme le sable, Et les fruits de tes entrailles comme les grains de sable ; Ton nom ne serait point effacé, anéanti devant moi* ». Bref, le bénéfice de la loi de Dieu cachée dans l'alliance était **le bonheur**, stigmatisé par **un bien – être semblable à un fleuve, c'est-à-dire intarissable**, premièrement, ensuite **une postérité nombreuse comme le sable de la mer**, ensuite **un nom ineffaçable et impossible à anéantir**.
- b) Sur le couvercle de l'arche de l'alliance il y avait « le trône de Dieu », à partir duquel Dieu s'adressait à Moïse. C'est cette fonction de l'arche qui s'est beaucoup plus remarqué dans la vie du peuple de Dieu, surtout sur les champs de bataille ; chaque fois qu'Israël avait l'arche en sa présence, il était rassuré de la présence de Dieu, et donc de son trône au milieu de son peuple. C'est qu'en outre du fait que l'arche de l'alliance était un moyen par lequel Dieu révélait sa volonté à son peuple, elle était aussi un moyen par lequel Dieu signalait sa présence parmi son peuple. C'était en même temps le signe de la gloire de Dieu et d'Israël.
- c) Sur le couvercle de l'arche il y avait « le propitiatoire », qui était le symbole de la médiation que l'arche jouait entre Dieu et le peuple de son alliance. Le propitiatoire était donc parfaitement « **le trône de la grâce** » (Hé.9 :15-23). C'est seulement parce que Dieu pouvait voir le sang sur le propitiatoire qu'il pouvait jeter un œil favorable sur le peuple, et que la médiation du sang introduisait le bénéficiaire dans son héritage. L'arche de l'alliance jouait à ce titre le rôle de pouvoir **justifier le peuple de Dieu**, pour le rendre digne de prendre part à l'héritage éternel. Le N.T. résume et unifie tous les modes et moyens de propitiation en Jésus-Christ, et la propitiation n'est pas seulement mise en rapport avec sa personne et avec son oeuvre, mais elle est placée dans leur dépendance immédiate¹. Le verbe *hilaskesthai* = rendre propice, ne se rencontre que deux fois: «O Dieu, sois propice envers moi...», prie le péager (Lu 18:13); «Il fallait un grand prêtre semblable à ses frères pour faire la propitiation des péchés du peuple» (Heb.2). Les substantifs dérivés ne sont pas plus fréquents; *hilasmos* est employé deux fois: «Jésus-Christ est une propitiation pour nos péchés et pour les péchés du monde

¹ Voir le dictionnaire biblique WESTPHAL

entier» (1Jn 2:2); «Dieu nous a aimés et a envoyé son Fils comme une propitiation pour nos péchés» (1Jn 4:10); *hilastèrion* est employé deux fois également: «Dieu a destiné Jésus à être une propitiation» (Ro.3:25); Heb.9 : 5 ne concerne pas Jésus-Christ, mais décrit le tabernacle et mentionne le couvercle d'or de l'arche comme «propitiatoire». La propitiation fait corps, dans les données des évangiles et des épîtres, avec **la rédemption**. La rédemption est le vocable le plus compréhensif; il désigne le fait du salut dans sa portée sans limites, englobant le passé; le présent et l'avenir, rénovant l'homme et la nature, le corps et l'âme, s'étendant au peuple d'Israël, au peuple de la nouvelle alliance, à tous les peuples de la terre. La propitiation est un moment de cette seconde création qui s'appelle la rédemption. De plus, la propitiation ne se distingue que difficilement de telle autre notion relative à l'action de Jésus-Christ, et, entre autres, de la notion de réconciliation. Paul déclare: «Par Jésus-Christ nous avons obtenu la réconciliation avec Dieu» (Ro.5:11); «Dieu a réconcilié le monde avec lui en Christ» (2Co 5:19). Le verbe grec de ce dernier texte, *katallasseîn*, a le sens premier et général : **modifier une situation de manière à l'améliorer, modifier un rapport de manière à le restaurer, à l'affermir**. C'est là, exactement, le résultat de la propitiation. On a quelquefois entendu la propitiation comme une cause de la réconciliation, en alléguant que la réconciliation est un résultat obtenu sans indication du moyen pour l'obtenir; la distinction est spacieuse car il en est de même de la propitiation; le moyen par lequel a été procurée la propitiation demande à être déterminé tout comme le moyen par lequel a été procurée la réconciliation. Or, le N.T. fait provenir propitiation et réconciliation non seulement du même auteur, Jésus-Christ, mais du même acte, le sacrifice de Jésus-Christ. Enfin il paraît vraiment inutile d'essayer de dissocier la propitiation et la substitution, la substitution qui répond mieux que l'expiation à la langue et à la pensée du N.T. (voir Expiation). L'une et l'autre notions indiquent identiquement ce qu'a été l'oeuvre historique de Jésus-Christ, expliquent de la même manière le «comment» de la rédemption. L'analyse des textes le montre clairement. Non seulement les termes sont synonymes mais les faits sont interchangeable: **la propitiation s'est opérée par la substitution de Jésus-Christ à l'homme, la substitution de Jésus-Christ à l'homme a été une propitiation**. Il convient donc de tenir compte, en étudiant la propitiation, des passages contenant la chose bien qu'ils ne contiennent pas le mot. Ceux qui mentionnent la propitiation suffisent d'ailleurs à établir l'interdépendance affirmée. (Pour Ro.3:25, voir Expiation). De Lu 18:13 ressort seulement, mais nettement, que la seule prière exaucée est celle qui est tout d'abord une confession des péchés, un appel à la grâce de Dieu pour que Dieu daigne se montrer propice. La nécessité de la propitiation pour l'homme, pour tout homme, y compris les prétendus justes, est implicitement enseignée. Le contexte de Heb.2:17 développe cette thèse que pour porter secours à la race d'Abraham, le Propitiateur devait devenir membre de cette race, et, puisque ceux-ci ont en partage la chair et le sang, avoir lui-même la chair et le sang en partage (verset 14). Comme si cette caractéristique ne suffisait pas, il répète: «Il fallait qu'il fût semblable à ses frères en toutes choses» (verset 17). «En toutes choses» (= *kata panta*) est absolu. C'est une réelle humanité que celle du Christ. Elle ne consiste pas à revêtir la personne de Jésus d'une forme différente, d'un organisme charnel voilant une nature secrète; le Christ traverse les souffrances et les épreuves (Heb.2:18) et même les tentations (Heb.4:15) qui affectent la simple humanité; la similitude touche à l'identité. Substitution et propitiation ne vont pas l'une sans l'autre; l'une et l'autre présentent sous deux aspects le même acte de renoncement et d'amour. Les deux textes 1Jn 2:2 4:10 sont commentés plus que traduits par certaines versions avec la périphrase «victime de propitiation»; le grec porte le seul terme

hilasmos, propitiation; Jésus est la propitiation. Sans doute, le commentaire s'accorde avec l'ensemble de l'épître, mais il est incomplet et la traduction littérale est seule correcte. Jésus-Christ le Juste est qualifié pour ce rôle d'intercesseur, de médiateur, parce que, d'après 1Jn 2:2, il est «la propitiation pour nos péchés». Dans l'A.T, la personne qui opère la propitiation et l'offrande qui sert de propitiation sont séparées; la séparation s'efface dans l'épître aux Hébreux; dans le *johannisme* l'effacement de la séparation est achevé: le Christ est à la fois propitiateur et propitiation. Voilà pourquoi le sens du texte est affaibli si l'on traduit *hilasmos* par «victime de propitiation», car Jésus-Christ n'est pas seulement la rançon offerte, il est aussi celui qui offre la rançon. Sans se servir du mot technique, l'évangile de Jean exprime une idée analogue par l'image de (Jn.1:29): «Voici l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde.» D'autre part, l'action du Propitiateur s'exerce encore après l'accomplissement de la propitiation historique; elle est analogue à l'intervention que Jésus promet à ses disciples (Jn.14 et Jn.16), à l'intercession que mentionne l'épître aux Hébreux: (Heb.7:25) «Jésus peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur», à la médiation dans laquelle Paul pose l'un des fondements de la certitude chrétienne: «Qui condamnera? Jésus-Christ est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il s'entremet pour nous» (Ro.8:34). La propitiation concerne les péchés des croyants et «les péchés du monde entier», de tout le cosmos. L'opposition entre le croyant et le monde ne vise pas chez Jean, comme souvent chez Paul, les chrétiens et les Juifs, mais les chrétiens et les païens, les «brebis du bon Berger» et les autres membres de la race humaine. Les lecteurs de l'épître étaient en grande partie sortis du paganisme; le particularisme juif n'avait point de sens pour eux et n'était point un péril. Mais ils ne devaient pas se considérer eux-mêmes et leurs frères en la foi comme les seuls élus, se prévaloir comme d'une grâce à eux seuls accordée de l'état de choses nouveau instauré par le Fils de l'homme; toutes les créatures étaient appelées avec eux et comme eux à participer au salut, avec eux et comme eux elles étaient mises au bénéfice de la propitiation de Jésus-Christ. L'universalisme relatif à la propitiation rejoint l'universalisme relatif à la rédemption; ce tout universel a évidemment des parties universelles; limitée au moment de sa réalisation historique, comme tout fait concret accompli sur la terre, la propitiation n'a de limites ni dans le temps ni dans l'espace; Jésus-Christ a été et il demeure le Propitiateur pour le monde entier. 1Jn 4:10 ramène la propitiation à sa source première: elle est une attestation de l'amour de Dieu, elle vient de l'amour de Dieu. L'épître est ici encore un écho de l'évangile: «Dieu a envoyé son Fils comme propitiation pour les péchés.» Il faut souligner l'affirmation capitale que ce n'est pas la propitiation qui éveille ou attire l'amour de Dieu. Il y a un renversement complet entre la conception païenne qui regarde la faveur de la divinité comme une récompense, ou tout au moins comme une réponse, et la conception chrétienne qui situe en Dieu toute initiative. Ce n'est donc pas la propitiation qui nous vaut l'amour de Dieu, c'est l'amour de Dieu qui nous vaut la propitiation. Ni oeuvre, ni offrande, ni mérite, ni prière, ni sacrifice n'émeuvent le coeur de Dieu pour le rendre miséricordieux; c'est du coeur du Père, c'est de sa miséricorde éternelle que viennent la révélation et la rédemption. «Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils comme propitiation.» Il y a assez de lumière dans cette parole pour se borner à la citer.

Comme on peut déjà le deviner, voiler l'arche de l'alliance, c'est la mettre hors service, ce qui aura pour implication l'arrêt de tous les bénéfices qu'elle apporte au peuple de Dieu en particulier et au monde entier en général. Cela aura pour conséquence :

a) La rupture de l'alliance entre Dieu et les hommes et ses conséquences

Lorsque l'arche de Dieu sera mise hors service, la première conséquence sera la rupture de l'alliance entre Dieu et les hommes, en sorte que tous les bénéfices de cette alliance seront clôturés. L'événement remarquable de cette rupture sera le manque de respect de la loi de Dieu par les hommes. A un moment de l'histoire de l'église, on verra que les hommes n'auront plus aucun respect pour la loi de Dieu, c'est un signe qui montrera que le monde sera sur le point de connaître la clôture du temps de la grâce.

L'élément moteur de l'alliance entre Dieu et les hommes c'est *la loi*, comme on l'a dit. Lorsque les hommes n'auront que faire de cette loi, ils la remplaceront par des *commandements d'hommes*, et comme le disent les saintes écritures, ils honoreront Dieu de leurs lèvres, tandis que leur cœur sera très loin de lui. L'hypocrisie sera généralisée, car les hommes ne voudront pas montrer au grand jour qu'ils n'aiment pas Dieu, ils feront semblant de chanter, de danser et de faire tout ce qu'ils font dans les cultes afin qu'ils ne soient pas vus comme des païens, mais en réalité ils seront en train de trahir l'alliance qu'ils ont traitée avec Dieu (Mat.15 :8-9). Or lorsque l'on remplace la loi de Dieu par les commandements d'hommes, on dénature toute l'arche de l'alliance. Dans les temps qui viennent Dieu retirera sa loi, car elle ne sera pas respectée par les traîtres de l'alliance, ils se feront à la place une fausse arche de l'alliance, remplie des commandements d'hommes. Ainsi tout le sanctuaire de Dieu qui est sur la terre sera voilé et dérobé des yeux des hommes impies, le véritable sanctuaire de Dieu leur sera ôté. Mais comme ils auront l'apparence de la piété, ils voudront faire en sorte que leur église impie ait du renom et de l'éclat. Ils donneront beaucoup d'apparat à l'église fausse et morte. Mais dans son sein, ils auront une fausse arche de l'alliance².

C'est lorsque Dieu aura retiré sa loi, que les hommes sentiront par la suite, les conséquences néfastes de leur désobéissance. **En retirant la loi du milieu des hommes, Dieu aura retiré le bonheur et le bien – être. Les hommes connaîtront alors le malheur.** Qu'on ne se trompe pas, l'absence de la loi de Dieu dans le monde ne sera pas une bonne chose, bien que de tous les temps les hommes ont toujours voulu se comporter en indépendants par rapport à Dieu. Un temps de malheur comme le monde ne l'a jamais connu, sera inauguré. Le malheur ne s'abattra sur le monde le même jour où la loi de Dieu sera troquée contre les commandements d'hommes, il y aura du temps, un peu de temps pour qu'on en arrive au temps des malheurs. Ce n'est qu'une conséquence logique, ce que les hommes auront semé, ils le moissonneront. La moisson ne se récolte pas le même jour où l'on sème, il faudra que la semence prenne le temps de mûrir. Aussi la désobéissance des hommes à la loi de Dieu engendrera au temps convenu un grand malheur.

b) Le retrait de la présence de Dieu du milieu des hommes et ses conséquences

Le retrait de la présence de Dieu du milieu des hommes sera semblable au retrait de la gloire de Dieu du sanctuaire de Dieu, dans la vision d'Ezéchiel.

« Et il me dit : Fils de l'homme, vois-tu ce qu'ils font, les grandes abominations que commet ici la maison d'Israël, *pour que je m'éloigne de mon sanctuaire* ? Mais tu verras encore d'autres grandes abominations » (Ez.8 : 6).

« Moi aussi, j'agirai avec fureur ; mon œil sera sans pitié, et *je n'aurai point de miséricorde* ; quand ils crieront à haute voix à mes oreilles, *je ne les écouterai pas* ». (Ez.8 : 10)

² Tous les détails dans « LA MAISON DE DIEU », même auteur

« Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main ! Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain. La gloire du Dieu d'Israël s'éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison ; et il appela l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture. L'Eternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Et, à mes oreilles, il dit aux autres : Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et **commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison. Il leur dit : Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis !... Sortez !... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville. Comme ils frappaient, et que je restais encore, je tombai sur ma face, et je m'écriai : Ah ! Seigneur Eternel, détruiras-tu tout ce qui reste d'Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem ? Il me répondit : L'iniquité de la maison d'Israël et de Juda est grande, excessive ; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice, car ils disent : L'Eternel a abandonné le pays, l'Eternel ne voit rien. **Moi aussi, je serai sans pitié, et je n'aurai point de miséricorde ; je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête**. Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture, rendit cette réponse : J'ai fait ce que tu m'as ordonné ». (Ez.9 : 1-11)**

Le jour où Dieu retira sa gloire de son sanctuaire, selon la vision de Ezéchiel, il s'irrita contre la ville de Jérusalem, et décida de la châtier, après avoir juré qu'il n'aurait pas de miséricorde pour la ville et qu'il n'écouterait personne quand les malheureux l'appelleront. A cause de la désobéissance des hommes, Dieu retirera sa présence du milieu de l'église, et alors il ordonnera que ceux qui doivent châtier le monde tiennent leurs instruments à la main, qu'ils commencent leur travail par *sceller tous les hommes qui ne tolèrent pas les abominations dans le sanctuaire de Dieu* puis de passer avec leurs instruments de destruction pour détruire le monde, en détruisant du même fait son propre sanctuaire. Et avant que la destruction ne s'étende sur le monde entier, elle devra commencer par le sanctuaire de Dieu. Ce n'est pas le fait de se réfugier dans une église ou une autre qui pourra sauver les hommes de la colère de Dieu, mais plutôt « le sceau de Dieu », car il a dit « ne faites pas de mal à quiconque aura sur lui la marque ».

Il faut donc noter, qu'à cause de la rupture de l'alliance entre Dieu et les hommes, Dieu n'aura pas de pitié pour les hommes, point de miséricorde pour les fils des hommes, car il n'écouterait personne qui criera vers lui pour cause de douleur. Il ne s'intéressera qu'à ceux qui auront les marques du Saint Esprit ou le Sceau du Saint Esprit sur leur front, ceux qui gémissent chaque jour de la dégradation des mœurs humaines, ceux à qui les abominations font mal. Un monde sans Dieu est invivable, car c'est un véritable champ de mines.

La patience de Dieu que le monde connaît aujourd'hui sera rompue pour laisser place à sa colère. Aucune prière des hommes ne pourra le faire changer d'avis, il ne les écouterait pas. Les hommes ont pris l'habitude d'appeler Dieu « le bon Dieu », car c'est sous son visage de miséricorde qu'il s'est présenté à eux pour les sauver. Mais le jour où ils le verront en colère ils auront du mal à le reconnaître.

c) La cessation de la propitiation et ses conséquences

La propitiation, on l'a vu, amène un temps favorable sur les hommes, et selon 2 Cor.6 :2 ce temps était venu pour que les hommes soient sauvés, qu'ils soient exaucés et

qu'ils soient secourus. Selon Ps.69 :13 c'est un temps où Dieu répond à l'homme en lui assurant son secours.

Lorsque l'arche de l'alliance qui se trouve dans l'église de Dieu sera mise hors service, le temps favorable sera clôturé, pour laisser place à un temps défavorable, le temps où Dieu ne pourra plus exaucer les fils des hommes, où il ne pourra secourir personne, où il ne sauvera personne. Le temps du salut sera clôturé.

Les conséquences de cette mise hors service de l'arche de l'alliance dans l'église iront jusqu'au fait qu'aucun fils des hommes ne sera trouvé juste devant Dieu sur la face de la terre, personne ne sera justifié, tous seront considérés réellement comme des pécheurs et l'œil de Dieu ne pourra distinguer aucun saint parmi eux tous. Car le temps de la justification sera clôturé.

Et puisque c'est la propitiation qui permet aux hommes d'accéder à l'héritage de la vie éternelle, l'absence de la propitiation ôtera toute possibilité parmi les hommes de pouvoir prétendre à l'héritage de la vie éternelle. La liste des héritiers sera pour ainsi dire clôturée, afin qu'aucun autre ne vienne s'ajouter.

L'état des relations entre Dieu et les hommes reviendra à son point de départ, au point où ils étaient en inimitié avec Dieu, et que Dieu ne pensait rien de bon pour eux. Dieu ne sera pas favorable pour les hommes et il ne pourra même pas les considérer comme ses fils. Ils seront traités comme Dieu traite Satan, en ennemis, en fils perdus.

Cet état des relations entre Dieu et les hommes mettra fin à toute œuvre de restauration que Dieu est en train de faire parmi les hommes. Les vies détruites ne seront pas restaurées, les ruines ne seront pas redressées.

En considérant plus loin la propitiation comme « substitution du coupable » par un sacrifice expiatoire, on a vu que la mort de Jésus Christ a été une solution pour que les hommes ne puissent pas payer de leur propre vie pour leurs fautes. Le Christ a dû prendre la place des hommes, il a souffert et il est mort pour eux, pour que le châtement qui leur était destiné ne retombe pas sur eux. La cessation de la propitiation mettra fin à cette substitution, en sorte que chacun devra payer de sa propre vie pour ses propres fautes. L'œuvre de l'expiation sera clôturée, et le souverain sacrificateur qui est entré dans le très saint avec son sang, Jésus, pour les fautes des hommes, devra sortir. Les hommes garderont donc leur iniquité et leur péché sur eux.

Il n'y aura plus personne qui intercédiera pour eux dans le très saint pour que Dieu leur soit favorable. Le principe de l'intercession devra être stoppé, pour laisser agir la colère de Dieu sur les fils de la perdition.

Etape 2. Voiler la table des pains de proposition : la clôture de la sainte cène, l'effacement de certains souvenirs de la mémoire de Dieu, l'annonce du jugement de Dieu (Ex.25 :23-30 / No.4 :7-8)

Le principe de la table des pains de proposition est qu'elle a été créée pour que soient déposés dessus chaque jour deux piles de six pains chacune ainsi que des ustensiles et du vin devant servir aux libations. Ce qui se passait chaque jour devant cette table est une image de la sainte cène, du fait que les deux célébrations mettent des hommes en présence du repas du Seigneur, non pas de manière purement rituelle, mais de manière vivante en sorte qu'en participant à cette table, les hommes célèbrent en même temps la mémoire de leur Dieu et lui se souvient d'eux.

Effet, les douze pains de proposition placés en deux piles de six pains chacune, évoquent les douze pierres précieuses placées sur le pectoral de jugement, du Souverain Sacrificateur et qui se trouvaient disposées en deux piles de six pierres chacune. Et Dieu avait dit à Moïse qu'il voulait voir ces pierres, chaque jour aussi longtemps que le Souverain

Sacrificateur officiait, pour qu'il se souvienne des douze tribus d'Israël, chaque pierre représentant une tribu. Le souverain sacrificateur portait les douze tribus dans son cœur et il les représentait devant la face de Dieu.

De même que Dieu voulait garder en mémoire les douze tribus en voyant les pierres précieuses sur le pectoral de jugement, de même il voulait garder en mémoire les participants à sa table, lors de la sainte cène. Jésus voulait que ceux qui participent à sa table se souviennent de lui et qu'ils le fassent en sa mémoire toutes les fois que cela sera nécessaire, et en même temps il voulait les garder dans sa mémoire pour ne pas les oublier.

Le pain et le vin rappellent le corps et le sang de Jésus, offerts pour le salut des hommes (1Cor.11 :20-34), mais ils annoncent aux hommes qui participent à la table du Seigneur de commencer par se juger eux - mêmes avant que Dieu ne les juge. Car le jugement de Dieu est terrible. Dieu voulait que le Souverain Sacrificateur porte ses frères sur le pectoral de jugement en les jugeant, avant qu'ils ne tombent sous le jugement de Dieu.

Chaque fois que les hommes participent à la table du Seigneur, ils annoncent la mort du Christ jusqu'à ce qu'il revienne, et c'est ce qui constitue pour eux un danger. Car s'ils annoncent cette mort de manière digne, en se conformant à la volonté de Dieu, c'est-à-dire en respectant le sacrifice du Christ et en acceptant qu'il est mort pour eux, alors ils doivent arrêter leurs mauvaises actions pour recevoir cette mort favorablement. Mais si par contre ils annoncent cette mort de manière purement rituelle, sans changer du tout et sans respecter la volonté de Dieu, la mort de Jésus devient pour eux un sujet de condamnation : ils la porteront dans leur conscience devant le tribunal de Dieu, comme étant des meurtriers dont parle la parabole de la vigne et des vigneron de Mat. 21 : 33-44.

Pour avoir fait du mal à Jésus – Christ les hommes seront misérablement traités par Dieu, s'ils ne prennent pas le temps de tirer profit de sa mort. Mais s'ils se repentent et acceptent les faveurs de cette mort, ils s'en trouveront bien. De cette façon la mort de Jésus est un couteau à double tranchant, elle amène la vie pour ceux qui la reçoivent dignement, et elle amène la mort pour ceux qui la méprisent.

Elle est une pierre angulaire, choisie et précieuse par Dieu pour les hommes de bonne volonté, afin qu'elle soit un appui solide ; s'ils y prennent appui, ils n'auront pas hâte de fuir au jour du malheur. Mais pour ceux qui la rejettent, elle devient un rocher de scandale, elle brise et écrase ceux sur qui elle tombe. La mort du Christ est une faveur pour les uns (elle leur amène le relèvement), et elle est une condamnation pour les autres (elle leur amène la chute).

La mise hors service de la table des pains de proposition ne fera qu'ôter les faveurs de la mort de Jésus dans la vie des hommes, pour appeler sur eux la condamnation et le jugement. En ces jours là les hommes qui n'auront pas choisi Jésus comme pierre précieuse pour leur vie, seront tous traités comme des misérables ayant fait du mal au fils unique du Grand Dieu. Ils seront jugés pour avoir tué le Christ et rendu sa mort vaine. Ce sera le temps du scandale parmi les hommes, le temps de la chute et du brisement de tous ceux qui n'ont pas regardé la mort de Jésus comme une pierre précieuse. Et comme l'explique Jésus au sujet de la parabole des vigneron, en ce temps là le royaume de Dieu sera enlevé (avec le sanctuaire) du monde païen. Ce royaume leur a été envoyé pour la restauration, le relèvement et le bonheur, mais ils n'ont pas pris cela d'un bon œil. Alors Dieu leur enlèvera son royaume du milieu d'eux, ils connaîtront l'inverse du bonheur, de la restauration et du relèvement.

En ce temps là Dieu traitera les hommes ingrats (qui n'auront pas accepté dignement le sacrifice du Christ) en « inconnus ». Il leur dira « retirez-vous, je ne vous ai jamais connus » (Mat.27 :20-27). Car pour n'avoir pas mis en pratique les paroles de Dieu, les hommes qui célèbrent la sainte cène indignement (en paroles seulement ou de la bouche, sans rien de vrai dans le cœur) seront châtiés. Il les effacera de sa mémoire et ne se souviendra plus d'eux au temps du malheur.

Par ailleurs, étant donné la mise hors service de la table des pains de proposition, l'œuvre du sacrificateur qui consistait à les présenter devant Dieu sera interrompue. De ce fait nul ne prendra la cause des hommes (dans l'église et dans le monde entier) pour la présenter et la défendre devant la face du Dieu vivant. Plus d'intercession pour les hommes. Plus de médiation, et donc plus de faveur.

Etape 3. Voiler le porte lampes à sept branches : couvrir l'église et le monde de grandes ténèbres (Ex.25 :31-40 / No.4 :9-10)

Au moment où le porte lampes a été créé il avait pour mission d'éclairer le sanctuaire de Dieu afin que tout ce qui s'y passe soit visible pour les officiants, mais fondamentalement cette lumière représentait l'Esprit éternel de Dieu. En défendant aux officiants de l'éteindre ou de le laisser manquer d'huile, Dieu leur donnait la pensée de l'éternité. Il voulait que les hommes connaissent l'Eternel et qu'ils entrent dans son éternité par le moyen de son Esprit.

Par ailleurs Dieu défendait absolument que l'huile manque dans ce chandelier, pour éduquer les hommes sur la sagesse dans leur attente de l'heure du salut (voir la parabole des dix vierges dans Mat.25). Quiconque manque de sagesse ne pourra ni attendre convenablement la venue de Jésus, ni y arriver sain et sauf. Et ce n'est que l'Esprit de Dieu qui donne cette sagesse.

Voiler ce chandelier c'est couvrir tout le sanctuaire de Dieu sur terre et le monde des ténèbres et, en même temps en ôter toute trace de sagesse divine. Or priver l'église et le monde de sagesse et les couvrir de ténèbres c'est situer le monde et l'église dans la position des dix vierges, qui attendaient la venue de l'époux.

Au moment où le chandelier qui se trouve dans l'église sera voilé, une profonde obscurité s'abattra sur le monde et une folie sans nom s'emparera des hommes, au point qu'ils ne pourront savoir que faire pour atteindre le salut, ni que faire pour aller avec Jésus dans l'enlèvement, afin d'échapper aux ténèbres qui couvriront le monde. L'époux ira dans les noces de l'Agneau avec les hommes sages qui auront suivi ses instructions par le Saint Esprit et il les conduira hors des dangers qui surviendront dans le monde dans son palais, tandis que les hommes souffriront dans les ténèbres du dehors en grinçant les dents.

Avec la mise hors service du chandelier dans le sanctuaire de Dieu, la lumière disparaîtra du monde. Et selon Es.8 :20-22 les ténèbres seront caractérisés par **l'absence d'aurore pour les hommes, c'est-à-dire le peuple sera errant dans le pays, accablé et affamé ; Et, quand il aura faim, il s'irritera, Maudira son roi et son Dieu, Et tournera les yeux en haut ; Puis il regardera vers la terre, Et voici, il n'y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses : Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres.**

Dans ce contexte de détresse et d'accablement et de famine atroce, le peuple sera irrité et emporté. Il deviendra violent et brutal parce qu'il n'aura pas de révélation sur ce qu'il faudra faire afin de sortir de cette situation. La colère des hommes ira s'empirant au fur et à mesure qu'ils découvriront leur propre incapacité à résoudre leurs problèmes. Puisque le chandelier était aussi l'image de la révélation, l'inspiration et la prophétie, au moment où il sera couvert les yeux des voyants et des devins seront aveuglés **car l'Eternel répandra sur eux tous un esprit d'assoupissement ; Il fermera les yeux des prophètes, Il voilera les têtes des voyants** (Es.29 :9-10).

L'espoir disparaîtra du monde car l'ombre et la mort couvriront tout. La situation du monde sera exactement le contraire de ce qui est décrit dans Es.9 :1-5. En effet la naissance de Jésus a été une lumière envoyée dans le monde afin de mettre fin aux ténèbres qui le couvrait avant. Cette lumière est venue pour opérer de grandes choses dans le monde, à savoir rendre le peuple nombreux, lui accorder de grandes joies ; le réjouir devant elle, comme on se réjouit à la moisson, Comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin. Car le joug qui

pesait sur lui, Le bâton qui frappait son dos, La verge de celui qui l'opprimait, ont été brisés par cette lumière comme à la journée de Madian.

Voiler cette lumière ou la retirer du monde c'est inverser la situation pour ramener le monde à son point de départ, au moment où le monde n'avait pas Jésus. En vérité au lieu de devenir nombreux et de se multiplier, le peuple sera massacré et au nom de certains objectifs flous et égoïstes, des populations entières seront exterminées de la terre³. Une grande œuvre de dépeuplement sera organisée dans le monde, car celui qui rend le peuple nombreux, Jésus, se sera retiré du milieu d'eux.

Au lieu que les hommes se réjouissent comme au temps de la moisson, ils seront plongés dans une grande douleur et une grande souffrance. La joie disparaîtra du monde et les hommes ne sauront pas se réjouir. Au lieu de pousser des cris d'allégresse, ils pousseront des cris de détresse et de douleur. Au lieu d'un joug de bois qui pesait sur eux avant la venue de Jésus dans le monde, un joug de fer s'abattra sur le coup de tous les hommes libres. C'est une malédiction qui a été annoncée dans Deut.28 :48 comme conséquence de la désobéissance des hommes envers la loi de Dieu : « *tu serviras, au milieu de la faim, de la soif, de la nudité et de la disette de toutes choses, tes ennemis que l'Eternel enverra contre toi. Il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit* ». Et comme l'a dit le prophète Jérémie, Dieu donnera toutes les nations, sans exception, au roi impie du monde, qui viendra, pour qu'elles soient asservies à lui, les hommes et les animaux (Jér.28 :14). Il faut plus de détails ici pour décrire la situation du monde sous le joug de fer de l'Antichrist⁴.

Le peuple sera opprimé comme Israël l'a été sous la verge de Madian. Le nom Madian est tiré d'une racine qui signifie « contestation ». Il est tiré d'un contexte où le quatrième fils de Kétura, épouse d'Abraham, revendiquait sa possession (Ge.25 :2). Plus tard il forma un grand peuple, qui, de connivence avec Moab (un peuple interdit d'entrer dans la présence de Dieu), fit recours aux services divinatoires de Balaam pour maudire Israël⁵.

Sur le plan eschatologique, au temps où Dieu aura retiré sa lumière du monde (ce qui correspond à l'enlèvement), tous les peuples rivaux au peuple de Dieu, à savoir les adeptes de fausses religions, les magiciens, les devins, les occultistes et sociétés secrètes, qui se battent contre le peuple de Dieu pour revendiquer le contrôle et la domination du monde, se lèveront brusquement pour opprimer le reste de la postérité de la femme. Qui est le véritable héritier et maître du monde ? Voilà qui est au centre de la dispute entre les peuples païens et le peuple de Dieu. Pendant que le Christ est encore dans le monde, les ennemis du peuple de Dieu ne peuvent pas nuire au peuple de Dieu, mais dès qu'il se retirera du monde avec les élus de l'enlèvement, tous ces ennemis sauteront sur l'occasion pour s'attaquer à ceux qui garderont les commandements de Jésus qui seront encore sur la terre. Alors on verra de très grands prodiges, car une véritable chasse à l'homme sera organisée pour opprimer le peuple de Dieu.

Etape 4. Voiler l'autel d'or (ou l'autel des parfums) : faire cesser la prière et l'adoration (Ex.30 :1-10 / No.4 :11)

³ Une vaste campagne de dépeuplement est en gestation par des services occultes, qui prévoient diminuer sensiblement la population mondiale au nom de la crise et de la distribution des richesses mondiales. Ils pensent que le peu de richesses qui restent ne peuvent être partagées par une population humaine en perpétuelle croissance. Des révélations utiles dans « LES SOCIETES SECRETES ET LEUR POUVOIR AU 20^e Siècle » de Jan van Helsing sur

<http://www.jacquesfortier.com/Zweb/JF/TerreCreuse/TerreCreusePreuveScientifique.html> et <http://big.chez.tiscali.fr/m999/jvh.htm>

⁴ Les détails dans « LE REGNE DE L'ANTICHRIST SELON L'APOLOGUE DE JOTHAM », même auteur

⁵ Voir le dictionnaire biblique WESTPHAL

L'autel d'or rappelle Christ et la valeur de son intercession, le parfum et la haute importance de ce qu'il est devant Dieu (1Ro 7:48). L'autel d'or était le lieu d'où le parfum précieux de tout ce qu'il y avait d'excellent en Christ, montait jusqu'au trône de Dieu (Ex 39:38). Il est le symbole de la prière et de l'adoration que les hommes rendent à Dieu, à l'image de Jésus, qui s'est donné tout entier pour adorer Dieu en vérité et en esprit.

I. Dans la Bible l'adoration est en premier lieu **un hommage rituel rendu à la divinité**. Le terme hébreu *châkhâh* et le terme grec *proskunêsis* traduisent exactement le geste de l'adoration, car les deux signifient: se prosterner devant quelqu'un pour lui témoigner son respect. Certains passages contiennent la description circonstanciée de la cérémonie; ainsi: «les anges se prosternèrent sur leurs faces devant le trône et ils adorèrent» (Ap.7:11), ou: «tombant sur sa face il adorera Dieu» (1Co 14:25).

1. L'adoration peut avoir différents motifs et contenus. Dans la sphère des religions inférieures elle s'explique par l'intention qu'a l'homme de gagner les faveurs du dieu en adoptant une attitude d'extrême humilité. L'adorateur est comme le vaincu qui «lèche la poussière» (Ps 72:9). Même les dieux étrangers s'abaisseront devant l'Éternel et l'adoreront (Ps 97:7) et toutes les îles des nations se prosterneront devant lui (Sop.2:11). Cette forme de l'adoration est comme **un acte de soumission**.

Des sentiments plus élevés peuvent cependant inspirer l'adoration offerte à Dieu. Elle peut être un sacrifice de louanges, la glorification désintéressée de la majesté de l'Éternel. C'est ainsi que les anges l'adorent; les cieux et la terre le célèbrent, la mer et tout ce qui s'y meut (Ps 69:36); les étoiles du matin éclatent en chants d'allégresse (Job 38:7). C'est ainsi que, sur terre aussi, le peuple d'Israël, aux grands jours de fêtes, adore le Seigneur d'un coeur débordant d'actions de grâces (Ps 95:6 et suivant Ps 99:9). Et David danse de toutes ses forces devant l'Éternel (2Sa 6:14).

L'adoration peut ensuite être **un acte de contemplation mystique**. C'est ainsi que les séraphins s'inclinent devant la gloire inabordable du Seigneur (Esa 6:2 et suivants). Transportés par leur vision surnaturelle, les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse «adorent celui qui vit aux siècles des siècles» (Ap.4:10). Et sur la terre aussi, c'est ainsi qu'il convient d'adorer «le seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir» (1Ti 6:15 et suivant).

Enfin l'adoration peut être simplement une prière invocatoire. C'est ainsi que Josaphat et tout Juda se prosternent devant l'Éternel, avant la bataille, implorant la victoire. (2Ch 20:18)

2. Quels sont les critères de la vraie adoration? La Bible en met en relief deux. D'abord l'adoration sera strictement **monothéiste**. A Dieu seul l'adoration! Jésus a, dans sa réponse au Tentateur (Mt 4:10), renouvelé ce postulat inexorable en invoquant le principe fondamental de la religion révélée (De 6:16). Dans le même esprit, l'ange que le Voyant de l'Apocalypse prétendait adorer reprend celui-ci: «Garde-toi de le faire...Adore Dieu». —En (Ap.19:10 22:8 et suivant). En second lieu, le Christ, dans son entretien avec la Samaritaine, désigne comme vraie adoration celle qui est présentée à Dieu **en esprit et en vérité**. En esprit, elle sera conforme à l'essence même de Dieu qui, lui-même Esprit, est *opposé au monde charnel, terrestre, limité dans le temps et l'espace*; en vérité, elle exprimera non seulement la réalité

essentielle de Dieu, mais aussi un état de conscience de l'adorateur qui se réglera, de la façon la plus sincère, sur la sainte volonté de l'Éternel.

II. De même que Dieu, **Jésus-Christ est, dans le N.T., objet de l'adoration des assemblées croyantes.** Cet hommage lui est rendu comme au «Saint de Dieu» auquel les démons eux-mêmes demandent grâce (Mr 1:24 5:6 et suivant). C'est devant le Christ ressuscité que se prosternent les femmes à l'aube du jour de Pâques (Mt 28:9) et les disciples au jour de l'Ascension (Lu 24:52). C'est lui que vénère Thomas par le cri d'adoration: «Mon Seigneur et mon Dieu!» (Jn.20:28). La science moderne a découvert, entre les lignes de la Bible, le souvenir du culte qu'on vouait au Christ Seigneur dans la Primitive Église. Des savants (Wetter, Lietzmann) ont examiné les plus anciennes liturgies de l'Église et y ont découvert des éléments ayant appartenu à des couches littéraires antérieures. En remontant le cours de l'évolution, ils ont pu rattacher ces prières d'adoration à certains passages rythmés et hymniques du N.T (Php.2:6-11). En l'honneur du Christ «*au nom duquel tout genou doit fléchir, dans les cieux, sur la terre, et sous la terre...*». On rencontre des élans semblables d'adoration en l'honneur de «*celui qui a été manifesté en chair...*, etc.», dans les lettres pastorales (1Ti 3:16) et dans quelques fragments liturgiques de l'Apocalypse consacrés à la gloire de «l'Agneau» (Ap.5:12) ou du «*lion de la tribu de Juda*» (Ap.5:5).

On a appelé cette adoration de Dieu et du Christ une «adoration concrète»; cela veut dire qu'elle n'est pas une vague méditation sur des choses divines, mais qu'elle est accompagnée d'un sentiment de présence; l'âme, placée face à face avec ce qui est plus qu'elle, se prosternerait devant la source de sa vie, l'amour du Père en Christ.

III. La Bible parle cependant aussi d'une *proskunèsis* rendue à des êtres ou objets qui sont censés chargés de vertus surnaturelles et que cet hommage élèvera précisément à un rang surhumain.

1. C'est avant tout Satan qui, dans son orgueil ou dans sa perfidie (Mt 4:9), réclame l'hommage de l'adoration. On voit dans l'Apocalypse des hommes se prosterner effectivement devant le dragon (Ap.13:14) (a) ou la bête (Ap.13:14). (b)

2. **Aux démons sont assimilables les dieux étrangers, avant tout Baal** (1Ro 16:31), leurs images (Ap.14:11) et, en général, les idoles d'or, d'argent, d'airain (Ap.9:20), de pierre et de bois (Eze 20:32), que viennent adorer les infidèles ou les païens (Da 3:5). L'A.T. est rempli de lamentations à ce sujet: les enfants d'Israël adorent le veau d'or (Ex 32:8), des idoles d'Astarté (2Ro 17:16), ils rendent un culte au soleil, à la lune et aux étoiles (De 4:19) et servent toute l'armée des cieux (2Ro 21:3, Jer.8:2, Sop.1:5). Aussi le Décalogue, dès le 1er commandement, ordonne-t-il; «*Tu ne te prosterner pas devant elles*» (les images) (Ex 20:5), et les prophètes ne cessent-ils d'élever leur voix contre cette profanation de la gloire du Dieu vivant (Jer.13:10).

3. C'est enfin à des hommes qu'est rendu cet hommage dû à Dieu seul. On accomplissait le rite de l'adoration devant les rois de l'Orient, et l'une des formes les plus persistantes de la religion antique fut **le culte des empereurs**. L'esclave aussi se prosterne devant son maître (Mt 18:26). Par ailleurs, ce sont **des personnes illuminées ou des thaumaturges doués d'énergies surhumaines** qui inspirent à d'autres un respect numineux et qui les obligent à se prosterner devant elles. C'est ainsi que Pierre, ne connaissant pas encore la nature du Seigneur, tomba à ses genoux, saisi d'épouvante (Lu 5:8); fil est vrai que ce récit pourrait aussi être l'écho d'un événement qui se placerait après la résurrection. D'autre part, Pierre lui-même vit Corneille

tomber à ses pieds (Ac.10:26). Et les gens de Lystre, croyant voir en Paul et Barnabas des **dieux sous forme d'hommes**, s'apprêtèrent à leur offrir des sacrifices et à les adorer (Ac. 14:11-13). Mais là encore la conscience monothéiste des apôtres du Christ réagit immédiatement, et on s'en tint au principe évangélique émis par le Seigneur: «Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul.». (Mt 4:10).

Voiler l'autel des parfums c'est inverser le principe d'adoration tel qu'il a été fixé par Dieu, c'est-à-dire inverser l'objet de l'adoration, le sens de l'acte d'adoration et ses critères, en sorte que le bénéficiaire de cette adoration ne sera pas Dieu ou Jésus – Christ, mais son rival ; et l'adoration ne sera pas fondée sur des critères monothéistes et sur la vérité, mais plutôt sur l'idolâtrie et sur le culte des hautes personnalités.

Le jour où l'autel des parfums du sanctuaire de Dieu sera mis hors service, la véritable adoration cessera dans l'église, car l'objet d'adoration, Dieu ou Jésus – Christ, sera absent, il se sera retiré et éloigné de son sanctuaire. Du coup la véritable adoration devra cesser, faute d'objet. *Elle devra au contraire se délocaliser, pour suivre la présence de Dieu.* C'est la raison pour laquelle après l'enlèvement, l'adoration véritable est manifestée au ciel, dans le véritable sanctuaire de Dieu, et non pas sur la terre (Apoc.11 :19). Sur la terre l'objet d'adoration ne sera pas Dieu ou Jésus – Christ, mais plutôt le Dragon (Apoc.13 :4). Les peuples de la terre l'adoreront en voyant ses capacités et son pouvoir de faire des prodiges. Bien avant ce temps là, c'est-à-dire aujourd'hui, **des travaux très sérieux sont en cours pour préparer le monde à un culte de personnalité, en sorte que les hommes tomberont dans l'admiration devant des êtres doués de facultés exceptionnelles, devant des phénomènes étranges et prodigieux, devant des miracles. C'est un véritable lavage de cerveau, le monde est préparé pour recevoir ce que l'esprit humain ne peut concevoir normalement.**

C'est dans cette mission que des laboratoires scientifiques cachés et classés top secret, travaillent d'arrache pied pour accumuler des inventions et des découvertes très avancées par rapport à l'esprit humain d'aujourd'hui et par rapport à son niveau de connaissance et d'intelligence. Des problèmes sont créés sciemment, et les solutions à ces problèmes sont cachés très soigneusement, pour qu'elles soient brandies seulement au moment opportun, quand le monde sera prêt pour recevoir ses miracles.

Pour que les hommes soient prêts à adorer le Dragon, il faut **qu'ils soient placés en situation d'extrême détresse, telle qu'une grande crise économique et financière sans précédent impossible à juguler par des moyens traditionnels en possession des hommes, telle qu'une grande guerre mondiale où la paix du monde sera ôtée et que les hommes penseront qu'ils sont arrivés à la fin de leur temps et qu'il faudra une intervention surnaturelle pour que ce genre de guerre s'arrête. Il faudra que les hommes soient confrontés à des calamités et à des catastrophes d'envergure très importante, à des maladies incurables sorties tout droit des laboratoires sadiques, pour qu'un jour des produits appropriés et des antidotes apparaissent comme par enchantement.** Tout cela sera destiné à préparer le monde pour qu'il reçoive correctement le roi impie, qui apportera au monde « toutes les solutions » telles qu'il les attend.

Quand l'autel d'or sera mis hors service, les critères d'adoration seront changés, elle ne se fera plus en esprit et en vérité, mais elle retournera à son stade traditionnel, où les hommes adoraient des êtres surdoués et les prenaient pour des dieux sous forme humaine. Aujourd'hui le monde est en train d'être préparé à recevoir un très grand nombre de miracles. Par les machinations sataniques, des hommes dotés de pouvoirs surnaturels sont préparés, pour qu'ils paraissent *en temps voulu*. Satan prépare des surhommes, avec à leur tête le plus grand de tous les hommes anormaux que le monde n'ait jamais connus : *le roi impie*. A un certain moment de l'histoire du monde, les hommes tomberont en admiration et adoreront des « héros », qui feront des prodiges que ne peuvent faire les hommes ordinaires. Ce sera le temps des « dieux sous forme humaine ». Dans tous les domaines de la vie, il y aura des

exploits extraordinaires qui se feront, par les soins de Satan. Il donnera plein de gloire et de richesses à ses héros, pour qu'ils soient vénérés et adorés par le monde. Le monde plongera dans une idolâtrie comme cela n'a jamais existé. Les héros seront des idoles adorés par les fans de sport, de films, de science, de politique, de musique...

La plus grande surprise de tous les temps en matière d'adoration est en train de se préparer, avec « **le clonage de Jésus** »⁶. Le principe est que le Christ est Dieu et qu'il doit être adoré, le monde le sait. Comme Satan ne peut ni contrôler le Christ pour qu'il soit à son service, ni le recevoir dans son royaume, ni influencer son retour en l'empêchant ou en le retardant, il ne pourra que **tricher pour essayer de voler l'adoration qui lui est due**.

Satan connaissant l'influence que Moïse avait sur le peuple de Dieu d'Israël, cherchait à tout prix à usurper le corps de Moïse à sa mort, pour le contrôler en sorte qu'il en tire sa gloire. Il voulait prendre ce corps, pour y placer son esprit afin de l'influencer. Mais Dieu n'avait pas permis que ce vol ou cette supercherie réussisse, il avait envoyé l'archange Michel pour protéger le corps de Moïse afin de conserver intacte sa dignité (Jude 9). Dieu n'avait pas permis que Satan vole la gloire de Moïse, et donc la gloire de Dieu.

Satan prépare la même supercherie, le même vol. Sachant que le Christ a fait beaucoup de miracles, qu'il est aussi mort et ressuscité, et que tous les chrétiens attendent son retour, Satan essaye de tirer les avantages de cette gloire de son côté. Connaissant qu'il existe un suaire quelque part qui est supposé avoir les traces du sang et de l'image du corps de Jésus, il veut l'exploiter pour cloner Jésus, afin d'obtenir ce qu'il n'avait pas pu obtenir de Moïse, à savoir un corps manipulable en qui tout le peuple de Dieu croit et qui peut tous les influencer et les conduire vers les ténèbres.

Le problème est que si Dieu n'avait pas permis que le corps de Moïse soit volé et que sa gloire ne soit point détournée vers l'idolâtrie, le permettra-t-il avec le corps de Jésus ? Certes non. Dieu ne peut pas permettre à Satan de voler la gloire de Jésus et que cela conduise le peuple vers les ténèbres. Cependant un fait demeure : **au moment où le sanctuaire de Dieu sera mis hors service, à la place de la véritable adoration il y aura de l'idolâtrie dans l'église et dans le monde, et à la place du vrai Jésus, il y aura un faux !**

C'est avec *un faux Jésus* que Satan compte détourner l'adoration qui est due au vrai Jésus. Il utilisera le clonage pour obtenir ce faux Jésus. Le débat autour de ce clonage ne concerne pas du tout l'authenticité du sang qui se trouve sur le suaire, encore moins celles des fibres ayant servi aux prélèvements d'ADN, ni même l'authenticité du sang qui se trouve sur ce suaire. Nous le savons tous, le Jésus qui sortira de cette manœuvre sera un faux, car fabriqué de mains d'hommes pour des besoins d'idolâtrie et de supercherie satanique en vue de piéger le monde pour qu'il adore Satan à la place de Jésus le Véritable.

Ce clonage inversera les principes de la divinité et de l'humanité : **on verra donc l'homme devenir Dieu et Dieu devenir homme, on verra l'homme créer Dieu**. C'est au vrai sens du mot une folie incommensurable et une chose inouïe, un prodige mensonger.

L'archange Michel a vu la tentative de Satan de s'emparer du corps de Moïse pour faire ce qu'il fait maintenant avec le présumé corps de Jésus, et il s'est mis en colère contre lui, car c'était une abomination qu'il voulait faire, et il lui a dit « Que Dieu te réprime, Satan ».

Le clonage de Jésus peut paraître un jeu savant et très excitant pour Satan ainsi que les savants qui travaillent sur ce projet, peut – être même pour les hommes assoiffés d'idolâtrie. Mais tout ce monde là doit savoir que la fin de cette aventure sera une très sévère réprimande divine, car ils auront dépassé les limites de l'imaginable en voulant prendre la place de Dieu.

⁶ Voir le film « ILS VEULENT CLONER LE CHRIST ».

Lire aussi notre article « LE CLONAGE DE JESUS : SUPERCHERIE SATANIQUE ET REPRIMANDE DIVINE »

Etape 5. Voiler tous les ustensiles dont on se sert dans le sanctuaire de Dieu : remplacer dans l'église les dons de l'Esprit par le spiritisme et la puissance de Satan (No.4 :12)

La mise hors service la cuve d'airain était associée à la mise hors service de tous les autres ustensiles qu'on utilisait au sanctuaire. Tout était voilé en même temps, ce qui signifie que les effets néfastes relatifs à la mise hors service de la cuve d'airain se manifesteront dans le même temps que ceux relatifs à la mise hors service des ustensiles du sanctuaire.

a) Voiler la cuve d'airain : la corruption de la conscience humaine, la souillure de l'église et du monde et ses conséquences

La cuve d'airain avait été faite pour permettre aux sacrificateurs de se purifier avant d'entrer dans le sanctuaire pour le service. Elle était faite avec les miroirs de femmes, qui reflétait l'image de celui qui s'y lavait. Son principe était donc de permettre au sacrificateur de faire un examen de sa propre conscience, de la mettre en ordre, de la purifier avant de pouvoir s'approcher de Dieu pour le servir. Car il est écrit « Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité » (2Tim.2 :19).

On ne peut servir un Dieu saint avec une conscience souillée et corrompue, mais à cause de sa sainteté, tous ceux qui le servent doivent être saints dans leur conscience. C'est ainsi qu'il est encore dit dans 1 Pierre 1:15 « Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite ». Durant tout le temps où le sanctuaire de Dieu sera en service, ce principe sera inchangeable. Tous les serviteurs de Dieu qui s'approchent de lui pour le servir sont soumis à cette règle : « Sans la sanctification, nul ne verra Dieu ». La sanctification est donc la voie par excellence qui conduit au chemin de Dieu (Hé.12 : 14).

En outre 2 Corinthiens 7:1 recommande à tous les enfants de Dieu (ayant de grandes promesses, de se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant leur sanctification dans la crainte de Dieu.

Le fait d'avoir fait la cuve d'airain avec des miroirs, était une recommandation divine pour que tous les sacrificateurs en y plongeant leur regard, voient leur propre visage en retour. Dieu voulait qu'ils voient dans ces miroirs l'image de son fils, et qu'ils se comparent à elle, pour qu'ils soient semblables à lui dans son service pour Dieu : « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères* » (Ro.8 :29). L'eau dans la cuve était le symbole de la parole de Dieu, qui est Jésus Christ. A travers l'œuvre de la parole de Dieu, l'homme est transformé chaque jour de sa vie en servant Dieu, jusqu'à ce qu'un jour il sera semblable à Jésus.

C'est ainsi que selon le dictionnaire WESTPHAL, en résumé, **la sanctification réelle réside dans la formation d'une personnalité spirituelle de plus en plus conforme au Christ. Il s'agit donc bien d'un effort dans une fidélité à Jésus qui doit être poursuivie jusqu'à la ressemblance**, et dont l'aboutissement serait indiqué par l'expérience sublime de Paul: «Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi» (Ga.2:20).

Par conséquent la mise hors service de la cuve d'airain correspondra au fait d'enlever du sanctuaire et du monde tout effort des hommes à vouloir imiter le Christ ou à lui ressembler. Et de ce fait nul ne se sentira obligé de se conformer au Christ dans le sacerdoce. La sanctification sera un mot creux, sans aucune importance pour les hommes. A la place ils voudront s'approcher de Dieu dans leur état de souillure et de péché, sans se soucier des conséquences qui s'en suivront. Evidemment à cause de leur souillure et de leur état de péché, ils ne pourront plus voir Dieu, il s'éloignera de Dieu en quittant du sanctuaire, il se cachera à leurs yeux comme il s'est caché aux yeux des hommes de SCHINEAR qui voulaient construire une grande tour pour s'approcher de lui. Il mettra une barrière infranchissable entre

lui et les hommes, ils ne pourront ni savoir où il sera ni en connaître le chemin (Jn.14 :2-4). La mise hors service de la cuve d'airain mettra une séparation définitive entre Dieu et les hommes. Et la corruption gagnera l'église et le monde. Tout sera souillé et impur. Et à cause de la souillure, la terre cessera d'être un lieu de repos, il y aura beaucoup de douleurs (Mich.2 :10). Dans ce temps, Dieu prendra ses enfants qui lui seront obéissants et les conduira dans un lieu de repos, que les autres hommes impurs ne pourront pas trouver et ils seront totalement incapables de s'y conduire. Le lieu de repos n'est accessible qu'à ceux qui sont obéissants, tandis que pour les autres Dieu a juré qu'ils n'y entreront pas (2Thess.1 :7 / Hé.3 :11,18 / Hé.4 :1, 3, 5, 8, 9-11).

b) Voiler tous les ustensiles du sanctuaire : remplacer dans l'église tous les dons de l'Esprit par le spiritisme et la puissance de Satan

Les ustensiles du sanctuaire étaient multiples et diversifiés, selon l'usage auquel ils étaient destinés. Ils étaient associés différemment à un élément du sanctuaire duquel ils dépendaient directement, et ils étaient au service de Dieu comme des choses saintes et consacrées, à ne pas faire sortir hors du sanctuaire. En mettant le sanctuaire hors service, tous les ustensiles qui en dépendaient devaient aussi être hors service et voilés pour leur transport, afin qu'ils ne soient pas vus par des curieux.

Fondamentalement les ustensiles du sanctuaire représentent « ce dont on se sert pour remplir un ministère au service de Dieu », c'est-à-dire tous les dons de l'Esprit que les serviteurs de Dieu ont reçus pour remplir leurs ministères. Ils sont multiples et diversifiés, mais ils sont tous issus et gérés par le Saint Esprit (1Cor.12 :1, 4, 31 / 1Cor.14 : 12). Aucun autre esprit n'est autorisé à œuvrer dans le sanctuaire de Dieu à part le Saint Esprit. Tous les dons spirituels ont été accordés par le Saint Esprit pour l'œuvre du ministère, à chacun selon une dimension particulière et pour une mission particulière.

Dieu n'a jamais autorisé que les dons spirituels soient utilisés à des fins autres que l'œuvre du ministère, comme il défendait absolument que les ustensiles soient utilisés à d'autres fins que le sacerdoce et qu'ils quittent même le sanctuaire. Tous ceux qui ont osé utiliser les ustensiles du sanctuaire pour leurs propres besoins impurs ont été sévèrement châtiés par Dieu (Dan.5 :1-31). De même quiconque utilise les dons spirituels pour des besoins impurs sera châtiés. Parallèlement nul n'est autorisé à utiliser dans le sanctuaire des ustensiles qui n'ont pas été consacrés pour l'œuvre du ministère.

Cependant à la mise hors service des ustensiles du sanctuaire **tous les dons de l'Esprit seront retirés de l'église**, car celui de qui ils dépendent, le Saint Esprit, se sera retiré de l'église pour suivre la présence de Dieu dans le sanctuaire céleste, et se diriger là il aura une mission expresse à exécuter. Là où il sera, les dons se manifesteront, notamment en Israël, afin d'achever le temps qui lui a été accordé.

Alors l'église sera envahie par l'esprit de Satan, qui comblera tous les sacrificateurs de l'église avec sa puissance et ses propres pouvoirs. Le spiritisme sera le principe du sacerdoce de l'église, associé à la magie et à toute sorte de puissance satanique. C'est alors que l'on verra Satan élevé à la place de Dieu dans l'église, vénéré et adoré, faisant beaucoup de prodiges et conduisant les hommes à la perdition.

Dans ce même temps, Israël recevra l'Esprit et la puissance de Dieu. Satan voudra se servir des dons de l'Esprit qui s'y trouveront tandis qu'il cherchera à humilier le peuple de Dieu sur la terre en le détournant de sa vocation pour le faire participer à des œuvres ignobles et abominables, et Dieu s'irritera et châtiara Satan pour cela.

Étape 6. Voiler l'autel des holocaustes : la grande tribulation (Ex.27 :1-8 / No.4 :13-14 / Hé.9 :24-28).

L'autel des holocaustes a été fait pour épargner les hommes du châtement de Dieu pour cause de péchés. Par définition un holocauste est **un sacrifice complet**, qui doit être entièrement consumé par le feu sur l'autel, pour que Dieu s'apaise envers le coupable.

Or à la mise hors service du sanctuaire de Dieu, tous ces principes se trouveront suspendus, ce qui aura pour conséquence d'amener sur le peuple le châtement de Dieu, parce que Dieu n'aura point de rançon à la place des coupables. Le sacrifice du Christ ne sera plus sur l'autel pour couvrir les fautes des hommes, ce sera la cessation du sacrifice perpétuel.

Au temps où le sacrifice du Christ fonctionne, quand son sang est sur l'autel, les hommes ne sont pas châtiés par Dieu conformément à leurs péchés, car le Christ a pris leur place. Comme le dit le prophète Esaïe, **ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'eût point commis de violence Et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance...** (Es.53 :4-10)

La cessation de ce sacrifice aura pour conséquence :

- Chaque homme portera ses propres souffrances
- Chacun se chargera de ses propres douleurs
- Chacun sera puni, frappé et humilié de Dieu pour lui - même
- Chacun sera blessé et brisé pour ses propres péchés
- Le châtement qui donne la paix retombera sur chaque coupable devant Dieu
- Chacun sera meurtri pour sa propre guérison
- Chacun suivra sa propre voie et sera errant à la recherche de solutions
- Chacun sera maltraité et opprimé, comme une brebis qu'on mène à l'abattoir
- Chacun subira son propre châtement et connaîtra l'angoisse
- Les hommes seront brisés par la souffrance

Ainsi le passage de Esaïe 53 : 4-10 résume à lui seul (quand on inverse le principe de l'autel des holocaustes) ce qui se passera après l'enlèvement. *Les hommes souffriront, ils auront des douleurs, ils seront humiliés, brisés et blessés pour leurs propres péchés. Le châtement de Dieu tombera sur eux, ils seront meurtris et opprimés comme des brebis qu'on mène à l'abattoir⁷ ; ils seront brisés par la souffrance jusqu'à ce que toute leur force s'épuise.*

Pour décrire une à une ces conséquences de la cessation du sacrifice perpétuel, il nous faut isoler les 8 principes de l'holocauste, selon les prescriptions qui ont été données à Moïse pour le sacerdoce. Les principes de l'holocauste se trouvent décrits dans Lévitique 1. Ils sont au nombre de huit.

⁷ Ces vérités cruelles sont développées dans « LA MAISON DE DIEU », même auteur. Elles ne sont pas faciles à digérer, mais le prophète Zacharie n'a pas mâché ses mots quand il les a annoncées. C'est de notre devoir d'en parler sans les déformer afin d'avertir les hommes que des choses très graves viennent sur le monde dans un avenir très proche.

1. Le coupable choisira un mâle sans défaut (pour l'holocauste de gros bétail) (V.3)
2. Il posera sa main sur la tête de l'holocauste, pour l'expiation, c'est-à-dire le transfert ou la substitution de la victime. La bête sacrifiée prendra la place du coupable ; les péchés du coupable seront transférés sur la bête sacrifiée. (V.4)
3. Amener et égorger la bête devant l'Éternel, devant sa face, répandre son sang autour de l'autel (V.5)
4. Dépouiller l'holocauste et le couper en morceaux (V.6)
5. Mettre le feu sur l'autel et arranger le bois sur le feu (V.7)
6. Poser les morceaux sur le feu de l'autel (V.8)
7. Laver les entrailles avec de l'eau et les mettre sur le feu de l'autel (V.9)
8. Veiller à ce que le sacrifice soit complètement consumé par le feu (V.9)

Ainsi à la cessation du sacrifice perpétuel, les conséquences seront telles que :

1. Tout homme sera vu comme coupable devant Dieu, et que tous les péchés des hommes surgiront du coup pour les souiller. Car on ne trouvera nulle part sur la terre un homme sans défaut, comme on a trouvé le Christ, un homme sans tache. Aucun homme ne sera trouvé aussi digne que le Christ pour pouvoir jouer le rôle qu'il a joué en se livrant en sacrifice pour le salut des hommes.
2. Il n'y aura plus de substitution de la victime et de transfert des péchés sur un autre : tout homme conservera ses propres péchés. Nul ne pourra poser ses mains sur un autre homme (comme victime expiatoire) afin de lui transférer tous ses péchés, le Christ ne fera plus ce travail là.
3. Comme il n'y aura pas de victime expiatoire à égorger, les hommes (tous les peuples) seront amenés devant la face de Dieu (comme témoin et consommateur de ce sacrifice) pour qu'ils soient égorgés en sa présence. Car il l'avait dit dans Luc 19 :27 « Amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les en ma présence ». Egorger, selon l'expression française ne signifie pas seulement mettre à mort, mais aussi **faire payer trop cher** ! Les hommes payeront trop cher pour avoir désobéi à Dieu et pour n'avoir personne à payer à leur place pour tout le mal qu'ils commettent. Le massacre sera généralisé sur la terre, les peuples seront égorgés. Amener la victime devant l'autel a signifié pour le Christ « l'arrestation » puis il a été conduit devant le tribunal pour être jugé, puis au lieu de supplice pour être maltraité, et enfin au lieu de supplice pour être immolé. Alors pour les peuples de la terre, quand l'autel des holocaustes du sanctuaire de Dieu sera mis hors service, il y aura des arrestations arbitraires en masse, sous l'égide d'un tribunal ecclésiastique universel. Beaucoup de chrétiens seront arrêtés et jugés, puis massacrés, comme cela s'est passé au temps de l'inquisition. Et alors les chrétiens seront persécutés puis mis à mort dans d'horribles souffrances, sans que personne sur la terre lève son doigt pour les aider. Dieu gardera silence devant toutes ces choses.
4. Les peuples seront dépouillés dans tous les sens du terme, leurs ornements et leurs gloires leur seront arrachés, ils seront dépossédés, ils donneront toute leur grandeur au roi impie qui viendra. Il n'y aura aucun territoire de la terre qui échappera à son ratissage (Dan.11). Le peuple de l'impie se vengera ainsi contre le peuple de Dieu, pour tout ce qu'il aura pris comme richesse et gloire dans le monde. Ce sera le temps où Satan récupérera toutes les gloires et les richesses et les mettra à son service. Par ailleurs le fait de couper l'holocauste en morceaux est une description du cinquième sceau⁸ : « **Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à**

⁸ Tous les détails dans « LE PARCOURS DU CHRIST A TRAVERS LES AGES », même auteur

quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre. Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux ». (Apoc.6 :9-11). Le peuple de Dieu qui se trouvera sur la terre (l'église infidèle) subira un traitement choquant, qui sera approuvé par le ciel, afin que toute l'horreur de ce massacre conduise le peuple Juif à un très grand réveil spirituel (Juges 19 : 29-30).

5. Dans la bible le feu est l'expression de la puissance de Dieu, c'est une image de son Esprit. Mais dans le cas où Dieu est irrité par le comportement des hommes, **le feu devient un instrument de jugement**, comme ce fut le cas du châtement de Sodome et Gomorrhe (Ge.19 :24). A cause de la corruption qui gagnera le monde au temps de la cessation du sacrifice perpétuel, Dieu jugera le monde et les peuples par sa colère. Il fera en sorte que les peuples soient maltraités et opprimés par des puissances sataniques, de par son accord et son autorisation, comme il arrivait souvent que Dieu livre son peuple sous l'autorité machiavélique et sadique du roi de Babylone (qu'il a appelé lui – même son serviteur, qui exécutait sa volonté). Dieu livrera tout simplement les peuples de la terre à la merci des forces sataniques pour que Satan les maltraite et les fasse souffrir (Apoc.13 :7). **On n'a qu'à se souvenir de l'holocauste juif par les forces de Hitler, pour se représenter ce que le peuple de Dieu** (église infidèle et Israël) subira de par la colère de Dieu.

6. Poser les morceaux de l'holocauste sur le feu signifie disposer les éléments du sacrifice en sorte qu'ils soient bien en contact avec le feu et qu'ils soient totalement consumés. Chaque fois que quelques morceaux s'éloigneront du feu, les sacrificateurs les remueront et les mettront là où ils pourront se consumer correctement. Au temps de la cessation du sacrifice perpétuel, Dieu se chargera en personne de placer ou de disposer les peuples de la terre aux endroits et dans les circonstances où ils sentiront la colère de Dieu le plus possible. Chaque fois qu'un peuple s'éloignera du centre de souffrance et de douleur, Dieu l'y fera retourner pour le faire sentir la véritable souffrance. Il faut lire ici les lamentations de Jérémie pour se représenter ce que l'homme subit quand Dieu veille sur un malheur pour qu'il arrive correctement. Et à la vérité tout ce qui se passera au temps de la cessation du sacrifice perpétuel est déjà décrit dans les lamentations de Jérémie (chapitres 1 à 5).

7. Laver les entrailles avant de les placer au feu est une image de la purification de la victime. En effet, Dieu n'afflige pas les fils de l'homme par plaisir et pour le seul bien de les voir souffrir. Mais l'holocauste renseigne comment Dieu s'apaise de voir les hommes revenir de leurs mauvaises voies et changer de vie. Comme ils ne peuvent pas l'écouter dans tous les cas, il fait souvent recours à cette méthode dure et il châtie les fils de l'homme comme un homme châtie son fils, dans le souci de l'éduquer et non de le faire périr. Aussi l'holocauste veut que le mal sorte de l'homme par la douleur, par le feu et qu'il soit totalement purifié. Au moment où cessera le sacrifice perpétuel, Dieu enverra une parole de purification des entrailles de son peuple, afin qu'il comprenne pourquoi il devra passer par la souffrance. Le prophète Daniel l'avait dit : « Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés ; les méchants feront le mal et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront » (Dans.12 :10). Cette parole de purification sera scellée car elle sera destinée à permettre le peuple de Dieu de supporter et de traverser la grande tribulation avec succès, tandis que les méchants subiront le châtement de Dieu sans rien de bon à en tirer. Ils auront souffert pour périr par la suite pour rien.

8. Veiller à ce que le sacrifice soit complètement consumé par le feu signifie que les faits prodigieux et dévastateurs décrits au sujet de la grande tribulation ne pourront s'achever que lorsque la force du peuple saint sera entièrement brisée et que le cœur de Dieu sera apaisé. « Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera

dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que **toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée** » (Dan.12 :7). Dieu ne pourra intervenir ni pour arrêter ces choses (la grande tribulation), ni pour en épargner son peuple, tout se passera comme prévu, jusqu'à ce que le sacrifice soit complet, et que la force du peuple saint soit totalement brisé. Alors Dieu interviendra pour stopper tout.